

« JAMAIS IL N'Y EUT DE PROSPÉRITÉ À LEUR ÉPOQUE »
LES CALAMITÉS ET LE JUGEMENT DES SOUVERAINS DANS LA
SCANDINAVIE MÉDIÉVALE

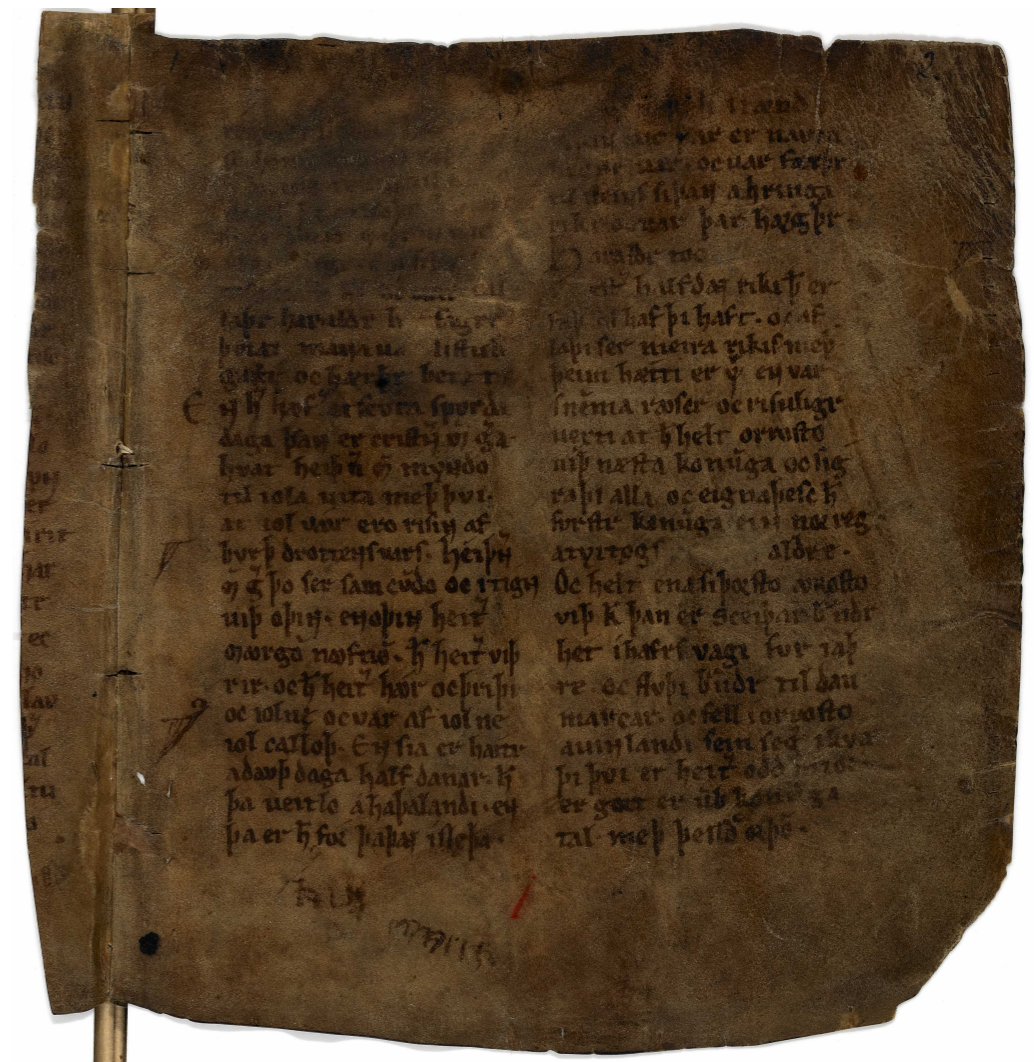


Simon Lebouteiller - Unicaen (ERLIS)
Séminaire « L'Impiété des Puissants » (CRAHAM,
31 mars 2023)



CALAMITÉS ET JUGEMENT DES SOUVERAINS DANS L' ÁGRIP AF NÓREGSKONUNGASÖGUM

- ◆ **Ágrip af Nóreghskonungasögum**
(v. 1190, Nidaros/Trondheim)
 - ◆ 1028-1035 → Pouvoir danois en Norvège
 - ◆ Olaf Haraldsson/saint Olaf → Bataille de Stiklestad (1030)
 - ◆ Knut le Grand
 - ◆ Sveinn, Álfífa/Ælfgifu



AM 325 II 4to
(déb. XIII^e s.)

Ágrip af Nóregskonungasögum, chap. 32

« Après la mort du roi, la misère du peuple devint totale sous Sveinn et Álfífa. La vie sous leur autorité était éprouvante, aussi bien à cause de leur tyrannie que des mauvaises récoltes. Les gens se nourrissaient davantage de fourrage que d'aliments pour les hommes, car jamais il n'y eut de prospérité à leur époque. C'est ce qu'on entend dans la strophe composée par Sigvatr [Þórðarson]:

*Longtemps se souviendra un jeune homme de l'époque d'Álfífa,
Quand nous mangions chez nous
Le fourrage pour les bœufs,
Comme les chèvres se repaissent d'écorce.
Il en allait autrement quand Óláfr,
Celui qui annonce la bataille,
Dirigeait le pays.
Tous alors devaient louer le grain engrangé. »*

- ◆ *Helgisaga Óláfs konungs Haraldssonar* (déb. XIII^e s.)
- ◆ Theodoricus Monachus,
Historia de Antiquitate Regum Norwagiensium (v. 1180)
- ◆ Snorri Sturluson, *Óláfs saga Haraldssonar* (*Heimskringla*)
(années 1220)

- ◆ *Helgisaga Óláfs konungs Haraldssonar* (déb. XIII^e s.)
- ◆ Theodoricus Monachus,
Historia de Antiquitate Regum Norwagiensium (v. 1180)
- ◆ Snorri Sturluson, *Óláfs saga Haraldssonar* (*Heimskringla*)
(années 1220)



◆ **Ágrip af Nóregskonungasögum, chap. 34**

- ◆ « Lorsque Dieu commença à manifester la sainteté d'Olaf à travers des miracles, les meilleurs hommes du pays décidèrent de quitter le pays pour aller chercher Magnus, le fils de saint Olaf, car les hommes avaient pris conscience de leur erreur et s'étaient repentis ; ils entendaient réparer auprès de son fils le tort qu'ils avaient causé à Olaf lui-même. »

LE ROI FACE AUX CALAMITÉS ET À LA PROSPÉRITÉ :

DES RACINES PRÉCHRÉTIENNES ?

- ◆ Royauté sacrée (*Sakralkönigtun*)
- ◆ **Snorri Sturluson, *Hákonar saga góða* (*Heimskringla*)**
- ◆ Chap. 14 → « *Dans le temple, au milieu de l'allée centrale, on devait allumer des feux sur lesquels des chaudrons étaient suspendus ; c'était autour du feu qu'il fallait faire circuler la coupe. Le chef qui organisait le banquet devait consacrer cette coupe et toute la nourriture sacrificielle. Il devait en premier lieu consacrer la coupe d'Óðinn – on devait la boire pour la victoire et la puissance du roi –, puis la coupe de Njörðr et celle de Freyr, pour la prospérité et pour la paix. »*
- ◆ Chap. 16 → « *Les paysans déclarèrent qu'ils voulaient que le roi [Hakon le Bon] organisât un sacrifice afin de leur procurer la prospérité et la paix, comme le faisait son père. »*

◆ **Snorri Sturluson, *Ynglinga saga (Heimskringla)*, chap. 15**

◆ « *Dómaldi recueillit l'héritage de son père Vísbur et régna sur le pays. À son époque, la Suède fut en proie à la famine et à la disette. Les Suédois organisèrent alors de grands sacrifices à Upsalla. Le premier automne, ils sacrifièrent des bœufs, mais les récoltes ne s'améliorèrent pas. Le deuxième automne, ils accomplirent des sacrifices humains, mais les récoltes furent identiques aux précédentes, voire pires encore. Le troisième automne, les Suédois vinrent en grand nombre à Upsalla au moment où les sacrifices devaient avoir lieu. Alors les chefs tinrent conseil et tombèrent d'accord pour considérer que Dómaldi, leur roi, était la cause des mauvaises récoltes ; ils décidèrent donc de l'offrir en sacrifice pour leur prospérité, de se jeter sur lui, de le tuer et de rougir les autels de son sang ; ainsi agirent-ils.*

◆ *[Ynglingatal]* Autrefois il arriva // que les porte-glaive // rougirent le sol // du sang de leur seigneur, // et l'armée du pays // frappa de sanglantes armes // Dómaldi, // enlevé à la vie, // lorsque la race suédoise // avide de prospérité // dut sacrifier // l'adversaire des Jutlandais. »

- ◆ Olof Sundqvist, *Freyr's Offspring : Rulers and Religion in Ancient Svea Society*, Uppsala, Universitatis Upsaliensis, 2002.
- ◆ Halle princière + Lieu de culte → Gudme, Tissø, Uppåkra, Järrestad...
- ◆ Sainteté royale
 - ◆ Norvège → Olaf Haraldsson
 - ◆ Danemark → Knut le Saint, Knut Lavard
 - ◆ Suède → Erik Jedvardsson
 - ◆ Orcades → Magnus Erlendsson, Rögnvald Kali Kolsson
 - ◆ Islande → Jón Ögmundarson, Þorlákr Þórhallsson, Guðmundr Árason
- ◆ Beuermann, Chaney, Hoffmann, Phelpstead...



Gudme (Danemark)

✦ **Pórarinn loftunga, Glælognskviða (v. 1032)**

8. Une multitude

Là où est

Le saint roi lui-même

Implore à genou son aide,

Sourds et aveugles

Y présentent leur cause

Et s'en vont guéris.

9. Prie Óláfr

Qu'il t'accorde

*– Il est homme de Dieu –
Sa demeure.*

Il obtient

De Dieu même

Prosperité et paix

Pour tous les hommes,

Lorsque tu présentes

Au parangon

Des livres saints

Tes prières.

◆ **Pseudo-Cyprien, *De duodecim abusivis saeculi* (Irlande, vers 650)**

◆ *Rex iustus :*

◆ « *[De la justesse d'un bon roi] viennent la tranquillité du peuple, la défense du pays, la protection de ses sujets, le rempart de la nation entière, le remède aux douleurs et aux maux, la réjouissance des hommes, la tempérance du climat, la tranquillité de la mer, la fertilité de la terre... »*

◆ *Rex iniustus :*

◆ « *Des invasions ravagent les provinces de toutes parts et causent la mort des bêtes de somme et des pâturages, les tempêtes des airs et la perturbation de l'atmosphère empêchent la fertilité des terres et la constance de la marée, et les coups de tonnerres flétrissent le grain sur terre, ainsi que les bourgeons et les jeunes pousses sur les arbres. »*

En þá er þu man raðnið er ut leudr er fra líca eða
þu leuðr er þu fundr boddur þu heldr þu hór se eynst
dofastur er þu er t kalladr
Þu raltu þallr oloma er þuð laga laull la er fellr
þuð glarunar þa er þuðr of ymlar villo gata
oc þuð lurr mal þuð oc leuðnið laga þra man þuð
þa þuð vudr glaciðo malsganda þuð mál s. dlt vudr
tác þuð lva se lvd oc hneigþilo þuð se eyn a lina gora.
Of þa mál lualt þuð þuð salomone Margar gora þuð
lo onr reccar þer er of híd leida t glotonar þellar go
vudr glotonar þuð þuð genqrar þa er þuð lurr vudr em þuð
þuð gora þuð erolaug þuð þuð er eig hneigiale t høg han
dar ne vualt þuð orpca Of þella gora mál dlt eða
la er er endr oc þyllið laga t reccerull þuð em gora oc
lva þuð oc þuð. Engi er t fardoc nea þuð tunc lulp
þellar gora lvaðr h alla oðlamia þa er þuð mál loand er
t mui all er þta tíð oc hald er þuð tunci er vudr þuð
tagnar þuð gora þuð þuð þuð er engi gypþir ne gittur
þuð þuð þuð ne vudr þuð þuð ne þuð þuð þuð ne com
heldr er dlt lva se all þuð þuð en all er oc eitt mál
guda t dlt er endr lagana þa er þuð þuð vudr dlt er
þuð vudr lva er oc er þa laga lull þuð þuð vudr dlt er
þuð þuð oloma er þuð þuð þuð þuð er þuð vudr þuð
vudr dlt ne dlt þa er þuð þuð er guda lva t hena
olla heidna þuð þuð er guda lva t raddl reult þuð þuð
lac oc þuð heil oc heidnar þuð þuð raddl þuð þuð vudr
þuð þuð þuð er þuð þuð dlt er þuð þuð oc þuð gora
þuð þuð þuð er þuð þuð er þuð þuð eig dlt þuð. oc þuð
er þuð þuð oc dagr þuð oc þuð þuð þuð þuð
enl þella oc þuð þuð þuð vudr þuð þuð þuð er dlt þuð
allr vudr oc þuð mál þuð em mál þuð aollr dagr
t enda heil þuð þuð oc þuð þuð dlt a þuð þuð þuð
tác oc eig vudr þuð lulp þuð dlt er dlt þuð all. oc er dlt
lib. tunc vudr þuð þuð þuð þuð luf.

Traduction islandaise du
De Duodecim abusivis saeculi,
AM 677 4to
(Islande, 1^{er} quart XIII^e s.)

TROUBLES POLITIQUES ET CALAMITÉS AU DANEMARK (1080-1103)

- ◆ Saint Knut (1080-1086) → Église Saint-Alban d'Odense
- ◆ Olaf la Faim (1086-1095)
- ◆ Éric le Toujours Bon (1095-1103)



Christian Albrecht von Benzon,
Knud den Helliges død (1843)



Cathédrale Saint-Knut (Odense)

◆ ***Passio Sancti Kanuti Regis et Martiris (Odense, 1095-1101)***

- ◆ « *C'est pour cela que la vengeance de Dieu fut aussitôt suivie d'une punition de presque tout le Danemark, avec des pluies diluviennes, une épidémie mortelle, une famine et une pénurie de nourriture, jusqu'à ce que nombre de visions et de révélations ne se manifestent.* »

◆ ***Chronicon Roskildense, chap. 12***
(Roskilde, 1137-1138)

◆ Olaf la Faim → Neutralité

◆ Éric le Toujours Bon → Hostilité

◆ « *Éric régna huit années et promulgua de nombreuses lois iniques et injustes. »*

◆ « *Est-ce que cette opulence est causée par Éric et cette faim par Olaf ? Aucun d'eux ne mérite cela ; C'est Lui qui sait tout avant que tout n'arrive, et qui décide quand et comme il le souhaite. »*

◆ 1104 → Archevêché de Lund



Cathédrale de Lund

- ◆ **Saxo Grammaticus, *Gesta Danorum* (1180-1210) → Cathédrale de Lund**
 - ◆ *Comparatio*
- ◆ Livre 11 → Harald Pierre-à-Aiguise (1076-1080) – Saint Knut
 - ◆ *Disciplina + Iustitia*
 - ◆ Harald → Laxisme, mauvais législateur
 - ◆ Knut → Protection du royaume et de l'Église, réaffirmation du pouvoir et de la justice royale
- ◆ Chap. XII.1.1 → « Quand les Danois applaudirent le début du règne d'un nouveau roi et portèrent en dérision la chute de l'ancien monarque de manière éhontée, Dieu, toujours hostile à l'égard des coupables, décida que leur crime ne saurait longtemps fleurir impunément : Il entendait leur faire payer pour ce parricide avec une famine et une pauvreté générale. »

- ◆ Livre 12 → Olaf la Faim – Éric le Toujours Bon
 - ◆ Chap. XII.2.1 → « Olaf, même s'il régna près de dix ans, et affecté par les privations continues de son foyer, était incapable de remplir la moindre fonction conforme à la grandeur royale ».
 - ◆ Éric → Retour de la prospérité et de l'autorité royale
 - ◆ 11 des 12 qualités du roi juste selon le Pseudo-Cyprien

CONCLUSION

- *Passio Sancti Kanuti*
 - Défense des intérêts d'Odense
 - Calamités → Justification du culte de saint Knut +
Condamnation de l'atteinte à la royauté et à l'Église
- *Chronicon Roskildense*
 - Défense des intérêts de Roskilde
 - Minimise la responsabilité d'Olaf et d'Éric dans les calamités et le retour de la prospérité.
- *Gesta Danorum*
 - Institution ecclésiastique forte
 - Calamités/Prospérité → Définition de modèles royaux

**« Jamais il n'y eut de prospérité à leur époque »
Les calamités et le jugement des souverains dans la Scandinavie médiévale**

Simon Lebouteiller (Unicaen, ERLIS)

1. Ágrip af Nóregskonungasögum :

Chap. 32

« Après la mort du roi, la misère du peuple devint totale sous Sveinn et Álfífa. La vie sous leur autorité était éprouvante, aussi bien à cause de leur tyrannie que des mauvaises récoltes. Les gens se nourrissaient davantage de fourrage que d'aliments pour les hommes, car jamais il n'y eut de prospérité à leur époque. C'est ce qu'on entend dans la strophe composée par Sigvatr :

Longtemps se souviendra un jeune
homme de l'époque d'Álfífa,
Quand nous mangions chez nous
Le fourrage pour les bœufs,
Comme les chèvres se repaissent
d'écorce.
Il en allait autrement quand Óláfr,
Celui qui annonce la bataille,
Dirigeait le pays.
Tous alors devaient louer le grain
engrangé. »

*En þá tók landsfólkit eftir fall konungs fulliga
við vespld þangat út er Sveinn var ok Álfífa. Ok
var þá þormuligt undir því ríki at búa, bæði
með ófrelsi ok með óárani, er fólkit lifði meir
við búfjár mat en manna, fyr því at aldregi var
ár á þeira dögum, sem heyra má í vísu þessi er
Sigvatr kvað :*

*Álfífu mon ævi
Ungr drengur muna lengi
Er oxa mat ótu
Inni skaf sem hafrar
Annat var, þá er Óláfr
Ógnbandaðr réð landi
Hverr átti flá hrósa
Hjalmpornuðu korni.*

Chap. 34

« Lorsque Dieu commença à manifester la sainteté d'Olaf à travers des miracles, les meilleurs hommes du pays décidèrent de quitter le pays pour aller chercher Magnus, le fils de saint Olaf, car les hommes avaient pris conscience de leur erreur et s'étaient repentis ; ils entendaient réparer auprès de son fils le tort qu'ils avaient causé à Olaf lui-même. »

*En þá er guð tók at birta jartegnum um inn
helga Ólaf, þá réðusk inir þoztu menn til at fara
ór landi at sækja Magnús, sun ins helga Óláfs,
þvíat menn fundu misræði sín ok iðruðusk, ok
vildu þá þat bæta á syni hans er þeir þofðu á
sjólfum hónum brotit.*

2. Snorri Sturluson, Hákonar saga góða (Heimskringla) :

Chap. 14

« Dans le temple, au milieu de l'allée centrale, on devait allumer des feux sur lesquels des chaudrons étaient suspendus ; c'était autour du feu qu'il fallait faire circuler la coupe. Le chef qui organisait le banquet devait consacrer cette coupe et toute la nourriture sacrificielle. Il devait en premier lieu consacrer la coupe d'Óðinn — on devait la boire pour la victoire et la puissance du roi —, puis la coupe de Njörðr et celle de Freyr, pour la prospérité et pour la paix. »

*Eldar skyldu vera á miðju gólfi í hofinu ok þar
katlar yfir. Skyldi full um eld bera, en sá er
gerði veizluna ok þofðingi var, þá skyldi hann
signa fullit ok allan blótmatinn, skyldi fyrst
Óðins full — skyldi þat drekka til sigrs ok ríkis
konungi sínum — en síðan Njarðar full ok
Freyrs full til árs ok friðar.*

Chap. 14

« Les paysans déclarèrent qu'ils voulaient que le roi organisât un sacrifice afin de leur procurer la prospérité et la paix, comme le faisait son père. »

Bændr segja, at þeir vilja, at konungr blóti til árs þeim ok friðar, svá sem faðir hans gerði.

3. Snorri Sturluson, *Ynglinga saga (Heimskringla)*, chap. 15 :

« Dómaldi recueillit l'héritage de son père Vísbur et régna sur le pays. À son époque, la Suède fut en proie à la famine et à la disette. Les Suédois organisèrent alors de grands sacrifices à Upsalla. Le premier automne, ils sacrifièrent des bœufs, mais les récoltes ne s'améliorèrent pas. Le deuxième automne, ils accomplirent des sacrifices humains, mais les récoltes furent identiques aux précédentes, voire pires encore. Le troisième automne, les Suédois vinrent en grand nombre à Upsalla au moment où les sacrifices devaient avoir lieu. Alors les chefs tinrent conseil et tombèrent d'accord pour considérer que Dómaldi, leur roi, était la cause des mauvaises récoltes ; ils décidèrent donc de l'offrir en sacrifice pour leur prospérité, de se jeter sur lui, de le tuer et de rougir les autels de son sang ; ainsi agirent-ils.

Autrefois il arriva // que les porte-glaive // rougirent le sol // du sang de leur seigneur, // et l'armée du pays // frappa de sanglantes armes // Dómaldi, // enlevé à la vie, // lorsque la race suédoise // avide de prospérité // dut sacrifier // l'adversaire des Jutlandais. »

Dómaldi tók arf eptir fǫður sinn, Vísbur, ok réð lǫndum. Á hans dǫgum gerðisk í Svíþjóð sultr ok seyra. Þá efldu Svíar blót stór at Uppsolum. It fyrsta haust blótuðu þeir yxnum, ok batnaði ekki árferð at heldr. En annat haust hófu þeir mannblót, en árferð var sǫm eða verri. En hit þriðja haust kómu Svíar fjölmenn til Uppsala, þá er blót skyldu vera. Þá áttu hǫfðingjar ráðagørð sína, ok kom þat ásamt með þeim, at hallærit myndi standa af Dómalda, konungi þeira, ok þat með, at þeir skyldu honum blóta til árs sér ok veita honum atgöngu ok drepa hann ok rjóða stalla með blóði hans, ok svá gerðu þeir.

Hitt var fyrr // at fold ruðu // sverðberendr // sínum dróttni, // ok landherr // á lífs vanan // dreyrug vápn // Dómalda bar. // Þá er árgjörn // Jóta dólgi // Svía kind // um sóa skyldi.

4. Þórarinn loftunga, *Glælognskviða*

8. Une multitude
Là où est
Le saint roi lui-même
Implore à genou son aide,
Sourds et aveugles
Y présentent leur cause
Et s'en vont guéris.

*8. Þar kǫmr herr,
es heilagr es
konungr sjalfr,
krýpr at gangi.
En beiðendr
blindir sækja
þjóðir máls,
en þaðan heilir.*

9. Prie Óláfr
Qu'il t'accorde
— Il est homme de Dieu —
Sa demeure.
Il obtient
De Dieu même
Prospérité et paix
Pour tous les hommes
Lorsque tu présentes
Au parangon
Des livres saints
Tes prières.

*9. Bið Óleif,
at unni þér
— hans goðs maðr —
grundar sinnar
— hann of getr
af goði sjalfum
ár ok friðr
öllum mönnum —,
þás þú rekr
fyr reginnagla
bóka máls
bænir þínar.*

5. Pseudo-Cyprien, De duodecim abusivis saeculi :

« [De la justesse d'un bon roi] viennent la tranquillité du peuple, la défense du pays, la protection de ses sujets, le rempart de la nation entière, le remède aux douleurs et aux maux, la réjouissance des hommes, la

tempérance du climat, la tranquillité de la mer, la fertilité de la terre... »

Pax populorum est, tutamen patriae, munitas plebis, munimentum gentis, cura langorum, gaudium hominum, temperis aeris, serenitas maris, terrae fecunditas...

« Des invasions ravagent les provinces de toutes parts et causent la mort des bêtes de somme et des pâturages, les tempêtes des airs et la perturbation de l'atmosphère empêchent la fertilité des terres et la constance de la marée, et les coups de tonnerres flétrissent le grain sur terre, ainsi que les bourgeons et les jeunes pousses sur les arbres. »

Hostium incursus provincias undique vastant, bestiae armentorum et pecorum greges dilacerant, tempestates aeris et hemisperia turbata terrarum fecunditatem et maris ministeria prohibent et aliquando filminum ictus segestes et arboretum feres et pampinos exurunt.

6. Passio Sancti Kanuti Regis et Martiris :

« C'est pour cela que la vengeance de Dieu fut aussitôt suivie d'une punition de presque tout le Danemark, avec des pluies diluviennes, une épidémie mortelle, une famine et une pénurie de nourriture, jusqu'à ce que nombre de visions et de révélations ne se manifestent. »

Idcirco uindicta dei, correctionis gratia illico subsecuta, totam fere Daciam pluiali tempestate, ferali pestilencia, fame et alimentorum inopia tam diu perturbavit, donec per multas uisiones ac revelationes pluribus est ostensum.

7. Chronicon Roskildense, chap. 12 :

« Éric régna huit années et promulgua de nombreuses lois iniques et injustes. »

Hericus autem octo annis regnavit et multas iniquas et iniustas leges adinuenit.

« Est-ce que cette opulence est causée par Éric et cette faim par Olaf ? Aucun d'eux ne mérite cela ; C'est Lui qui sait tout avant que tout n'arrive, et qui décide quand et comme il le souhaite. »

Vtrum autem hec opulencia causa Herici et hec fames causa Olavi inciderit, cum neuter horum hoc meruit, penes illum est, qui omnia, antequam fiant, scit et, quando uult et quomodo uult, disponit.

8. Saxo Grammaticus, Gesta Danorum :

Chap. XII.1.1

« Quand les Danois applaudirent le début du règne d'un nouveau roi et portèrent en dérision la chute de l'ancien monarque de manière éhontée, Dieu, toujours hostile à l'égard des coupables, décida que leur crime ne saurait longtemps fleurir impunément : Il entendait leur faire payer pour ce parricide avec une famine et une pauvreté générale. »

Nam cum Dani, novi regis initiis applaudentes, pristini ruinae procacius insultarent, criminosis semper infensa divinitas, ne diu scelus impunitate floreret, petulantiam poenuria rependere uoluit, communique inopia publici parricidii iusta exegit piacula.

Chap. XII.2.1

« Olaf, même s'il régna près de dix ans, et affecté par les privations continues de son foyer, était incapable de remplir la moindre fonction conforme à la grandeur royale »

Olauus cum bis pene lustrum regnando condidisset, inter continuas rei familiaris angustias nihil regali magnificentia dignum exequi poterat.

Références bibliographiques

Sources

- Ágrip af Nóregskonungasögum. *A Twelfth-Century Synoptic History of the Kings of Norway*, éd. et trad. M. J. Driscoll, Londres, Viking Society for Northern Research, 2008.
- « Chronicon Roskildense », in *Scriptores Minores Historiæ Danicæ Medii Ævi*, vol. 1, éd. M. C. Gertz, Copenhagen, G. E. C. Gad, p. 1-33.
- Pseudo-Cyprien, De XII abusiuis saeculi*, éd. S. Hellmann, Leipzig, Akademie-Verlag, 1909.
- Saxo Grammaticus, *Gesta Danorum : the History of the Danes*, 2 vol., éd. K. Friis-Jensen, P. Fisher, Oxford, Clarendon Press, 2015.
- Skaldic Poetry of the Scandinavian Middle Ages, vol. 1 : Poetry from the Kings' Sagas, From Mythical Times to c. 1035*, éd. D. Whaley, Turnhout, Brepols, 2012.
- Snorri Sturluson, *Heimskringla*, 3 vol., éd. Bjarni Aðalbjarnarson, Reykjavík, Hið Íslenska Fornritafélag, 1951.
- Snorri Sturluson, *La saga de saint Ólaf*, trad. R. Boyer, Paris, Payot & Rivage, 2007.
- Snorri Sturluson, *Histoire des rois de Norvège*, vol. 1, trad. F.-X. Dillmann, Paris, Gallimard, 2000.
- Vitae sanctorum Danorum*, éd. M. C. Gertz, Copenhagen, G. E. C. Gad, 1908-1912.

Bibliographie

- Ian Beuermann, « The Long Adaptation of Pagan and Christian Ideologies of Rulership », in *Ideology and Power in the Viking and Middle Ages*, G. Steinsland, Jón Viðar Sigurðsson, J. E. Rekdal, I. Beuermann (éd.), Leiden, Boston, Brill, 2011, p. 367-385.
- William Chaney, *The Cult of Kingship in Anglo-Saxon England : The Transition from Paganism to Christianity*, Manchester, Manchester University Press, 1970.
- Erich Hoffmann, *Die heiligen Könige bei den Angelsachsen und den skandinavischen Völkern : Königsheiliger und Könighaus*, Neumünster, Wachholtz, 1975.
- Simon Leboutteiller, « Prosperity and Peace : Glorification of Rulers in Medieval Scandinavia », in *Nordic Elites in Transformation, c. 1050–1250. Volume III. Legitimacy and Glory*, Wojtek Jezierski, Kim Esmark, Hans Jacob Orning, Jón Viðar Sigurðsson (éd.), Routledge, 2020, p. 61-82.
- Simon Leboutteiller, « *Til árs ok friðar* : Le roi et le bonheur du peuple dans la Scandinavie médiévale ». *Nordiques*, 41, 2021, p. 1-15.
- Carl Phepstead, *Holy Vikings, Saints' Lives in the Old Icelandic Kings' Saints*, Tempe, Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies, 2007.
- Jens Peter Schjødt, « Ideology of the Ruler in Pre-Christian Scandinavia : Mythic and Ritual Relations », *Viking and Medieval Scandinavia*, 6, 2010, p. 161-194.
- Gro Steinsland, *Den hellige kongen : Om religion og herskermakt fra vikingetid til middelalder*, Oslo, Pax Forlag, 2000.
- Olof Sundqvist, *Freyr's Offspring : Rulers and Religion in Ancient Svea Society*, Uppsala, Universitatis Upsaliensis, 2002.